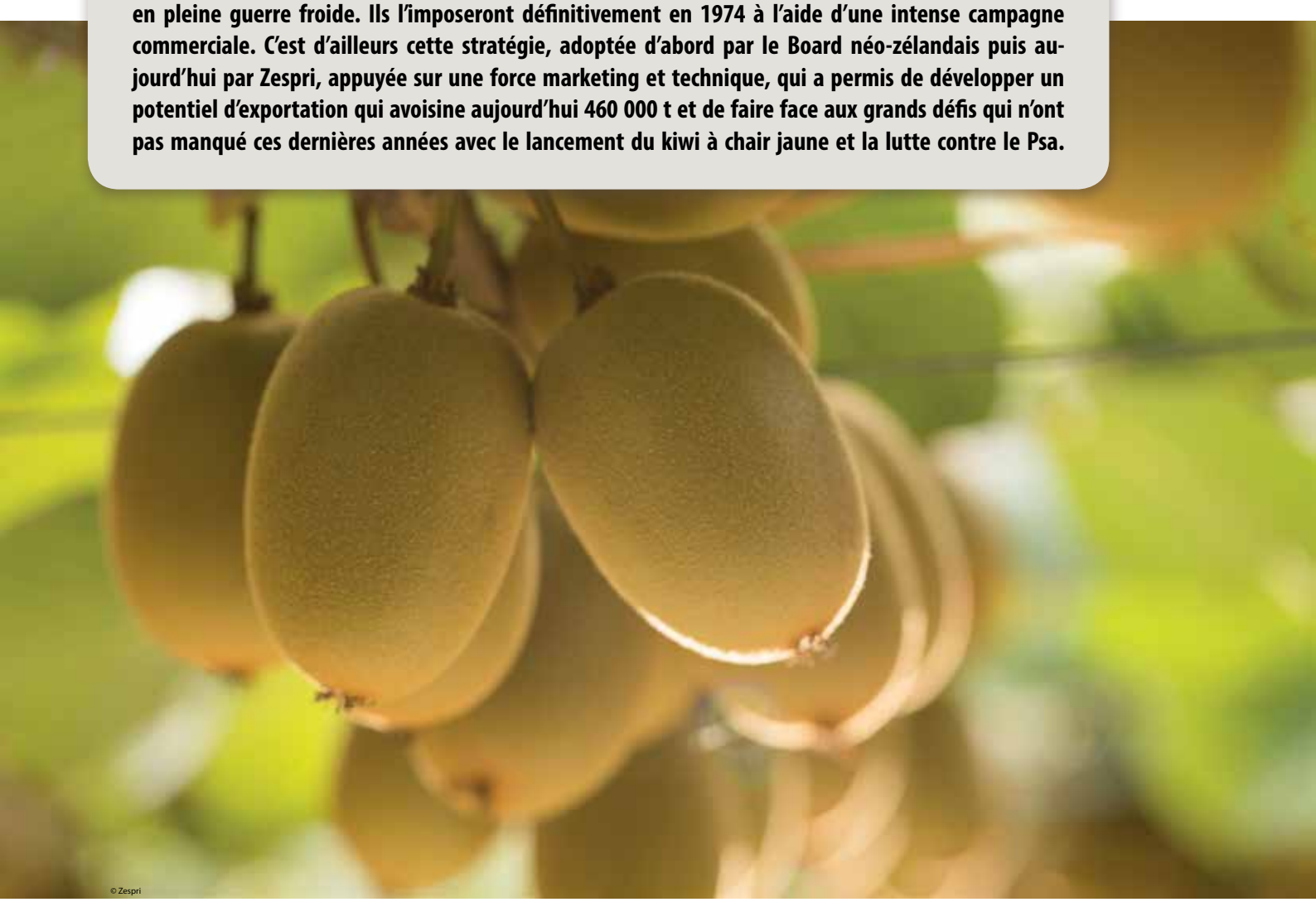
Fiche pays producteur

Le kiwi en Nouvelle-Zélande

par Cécilia Céleyrette

Le kiwi est une culture importante en Nouvelle-Zélande. Elle fait vivre plus de 2 500 producteurs et est essentiellement destinée à l'exportation. Ce pays est moteur dans le développement du kiwi depuis le milieu du XXe siècle. Originaires de Chine, les premiers *Actinidia chinensis* (ou groseille de Chine) ont été décrits vers 1750 par un jésuite français (P. Le Chéron d'Incarville). Cultivé en Nouvelle-Zélande dès 1904 dans les jardins domestiques, puis à des fins commerciales à partir de 1940, ce fruit a pris son essor à partir des années 1950 lorsque les producteurs néo-zélandais ont choisi de le renommer kiwi (*Actinidia deliciosa*), choisissant l'oiseau du même nom, emblème du pays, par analogie avec sa peau velue. Ce nom allait permettre de le vendre plus facilement aux États-Unis alors en pleine guerre froide. Ils l'imposeront définitivement en 1974 à l'aide d'une intense campagne commerciale. C'est d'ailleurs cette stratégie, adoptée d'abord par le Board néo-zélandais puis aujourd'hui par Zespri, appuyée sur une force marketing et technique, qui a permis de développer un potentiel d'exportation qui avoisine aujourd'hui 460 000 t et de faire face aux grands défis qui n'ont pas manqué ces dernières années avec le lancement du kiwi à chair jaune et la lutte contre le Psa.



© Zespri

Weekly avocado market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Prix import détaillés par origine, variété et calibre
- Tendance de marché de la semaine
- Prévisions
- Approvisionnement

Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT

(environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : info@fruitrop.com

ou www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe

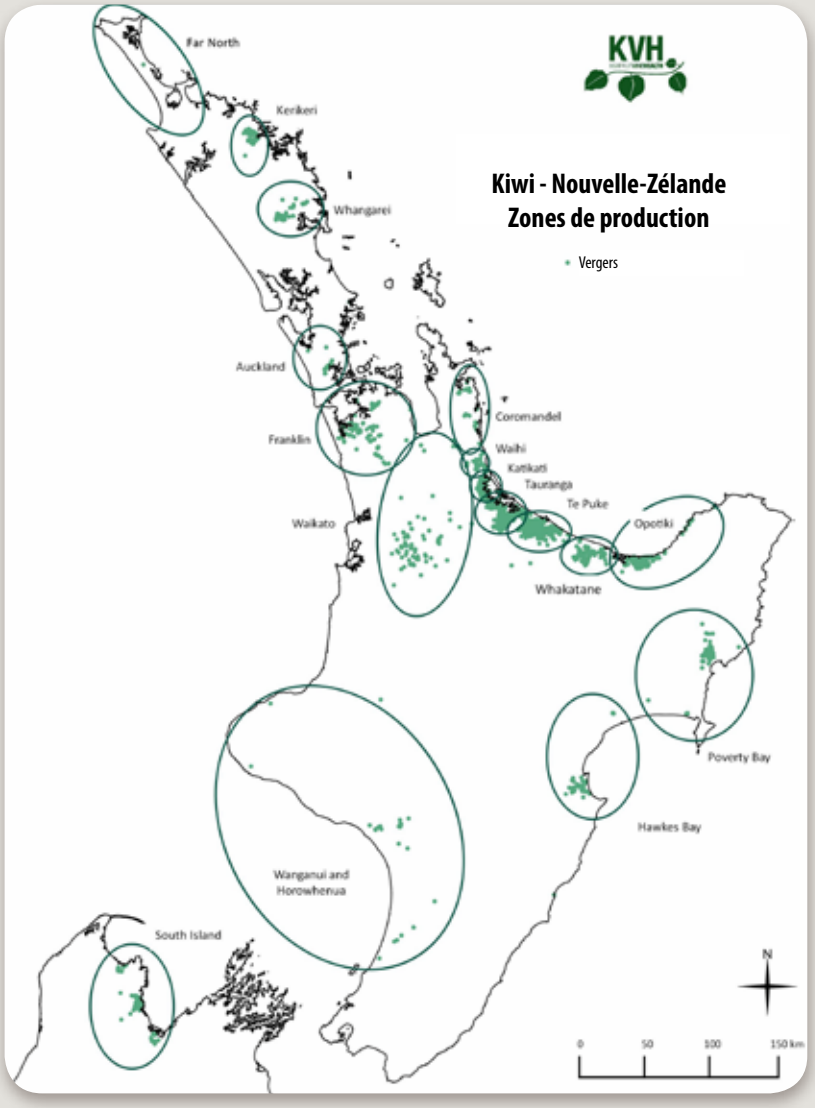
FRuiTROP weekly

Kiwi – Nouvelle-Zélande

Localisation

La production du kiwi est répartie sur l'ensemble du territoire de la Nouvelle-Zélande, mais se concentre en volume essentiellement sur l'île du Nord, la baie de Plenty comptant pour 79 % de la production autour de Te Puke, Katikati, Tauranga et Opotiki. Les exploitations sont souvent de petite taille. La culture de ce fruit demande une certaine technicité en Nouvelle-Zélande car, si les sédiments de la baie de Plenty sont bien adaptés, les vignes doivent être fertilisées au printemps. De plus, ces cultures doivent être irriguées pendant l'été à cause des faibles précipitations de la côte Est et doivent également être protégées des vents forts qui soufflent régulièrement sur la Nouvelle-Zélande.

© Zespri



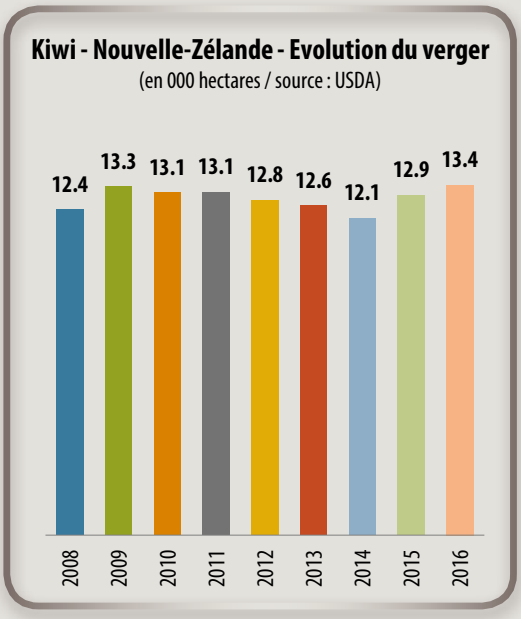
© Zespri

© Cécilia Céleyrette

Kiwi – Nouvelle-Zélande

Production

Le développement de la production de kiwi a été fulgurant en Nouvelle-Zélande. Les surfaces sont passées de 400 ha en 1970 à un pic de 17 500 ha en seulement vingt ans, selon les chiffres de la FAO. Le verger est ensuite redescendu à 12 000 ha au début des années 2000, pour atteindre son plus bas niveau en 2004 (moins de 11 000 ha). L'innovation a une nouvelle fois dynamisé la production néo-zélandaise avec l'avènement des variétés à chair jaune, notamment le Gold Hort 16A, commercialisé par Zespri sous la marque Zespri Gold, résultat de nombreuses années de recherche débutées en 1987 par les scientifiques d'HortResearch. Sa plantation commerciale a débuté en 2003. La culture du kiwi a alors de nouveau décollé pour s'étendre rapidement sur 13 000 ha dès 2009. Néanmoins, cet élan a été stoppé net à partir de 2010 avec l'infestation du verger par le Psa (*Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae*), identifié dès les années 1980 en Asie et dans les années 1990 en Italie. Une partie du verger de kiwi Hort 16A a été arrachée, le reste ayant pu être greffé avec une nouvelle variété, le Gold3, connu sous la marque Zespri Sungold, moins sensible au Psa que le Hort 16A. Les surfaces ont donc encore baissé jusqu'en 2014, mais sont de nouveau à la hausse depuis 2015 avec de belles perspectives. Les surfaces de Gold3 atteignaient déjà 2 500 ha en 2014 et 3 500 ha en 2015, ce qui, avec les surgreffages du Hort 16, représentait déjà 4 800 ha et devrait augmenter à un rythme d'environ 400 ha/an jusqu'en 2019. La moitié des nouvelles plantations devraient maintenant être allouées dans le cadre de surgreffages de variétés vertes.



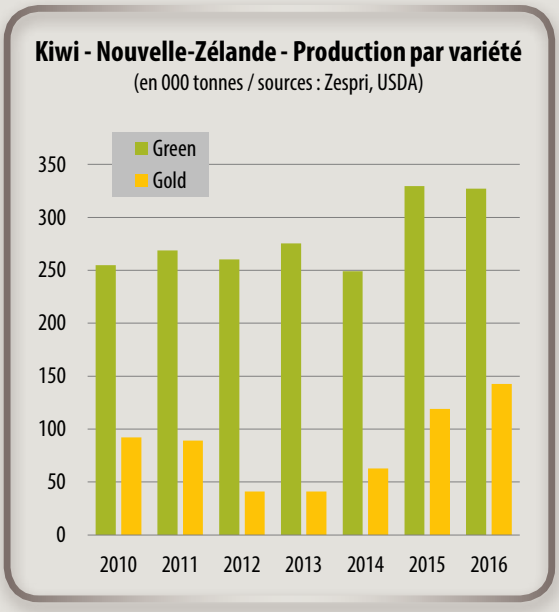
© Vanessa Ringler

© Zespri

Kiwi – Nouvelle-Zélande

Variétés

La filière néo-zélandaise a toujours été moteur en termes de sélection variétale. La recherche remonte déjà à la sélection de variétés produisant des fruits de gros calibre (plus de 100 grammes), alors que les fruits sauvages (*Actinidia chinensis*) ne pèsent que 20 grammes. La variété Hayward est apparue dans les années 1960 et a été améliorée jusque dans les années 1980. L'offre néo-zélandaise est encore largement dominée par les variétés vertes, essentiellement Hayward (environ 70 %) moyennement sensible au Psa. Toutefois, même si les rendements ont été amputés au cours des premières années de l'épidémie, qui s'est lentement disséminée sur le territoire et touche aujourd'hui 90 % des vergers, ils ont été d'un très bon niveau en 2015 et 2016 grâce aux mesures prises, mais pourraient baisser en 2017 à cause des conditions climatiques. La production de kiwi jaune, un temps suspendue du fait de la forte sensibilité de la variété Hort16A au Psa, a repris sa progression avec le Gold 3, plus résistant. Les lianes arrivent maintenant à pleine maturité, avec 70 % des vergers dans leur troisième année ou plus. Les autres variétés sont beaucoup plus anecdotiques : la production de Gold 9 atteint seulement 5 000 t et celle de Green 14 un peu plus de 3 000 t. A noter que des essais commerciaux sont en cours en variétés à chair rouge. La récolte débute en avril en Nouvelle-Zélande. Les premiers fruits arrivent en Europe généralement début mai/mi-mai pour une campagne de commercialisation qui s'étale actuellement jusqu'en décembre selon le potentiel.



© Guy Brehinier

© Cécilia Céleyrette

Kiwi – Nouvelle-Zélande – Calendrier de commercialisation

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Green												
Gold												

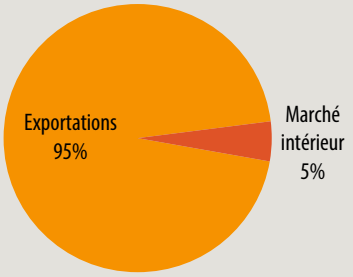
Source : Zespri

Kiwi – Nouvelle-Zélande

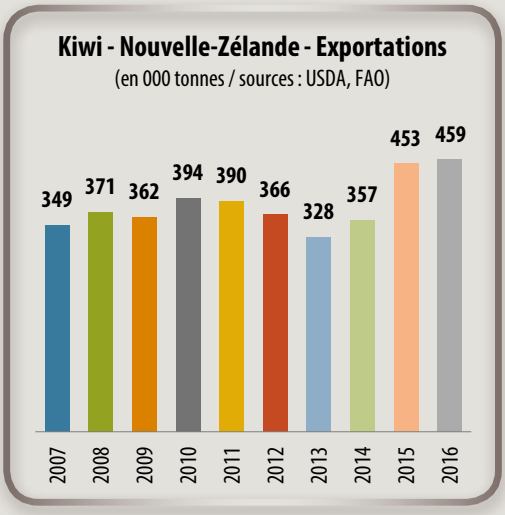
Débouchés

La plus grosse partie de la production néo-zélandaise est bien entendu exportée, avec seulement 5 % du tonnage destiné au marché intérieur.

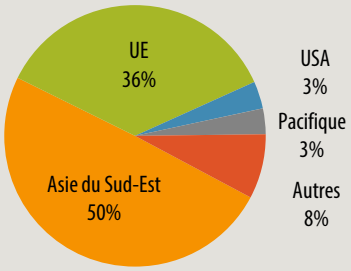
Kiwi - Nouvelle-Zélande - Débouchés
(source : USDA)



Kiwi - Nouvelle-Zélande - Exportations
(en 000 tonnes / sources : USDA, FAO)



Kiwi - Nouvelle-Zélande - Exportations par destination en 2015 (sources : IKO, USDA, HEA)



Exportations

Les exportations ont sensiblement rebondi ces deux dernières années suivant le rythme imprimé en production, avec un vif succès pour le Sungold sur les marchés asiatiques et en Europe, sans compter le soutien des grandes campagnes marketing de Zespri qui devraient encore être reconduites en 2017 pour fêter les vingt ans de la marque. Le kiwi Sungold est désormais exporté vers 56 destinations dans le monde. Le développement a été marqué vers l'Asie du Sud-Est, où les exportations toutes variétés confondues dépassent 230 000 t (contre 145 000 t en 2010) avec une forte hausse vers la Chine, la Corée du Sud et le Japon. Les envois ont également repris à destination de l'Europe, avec un total de plus de 180 000 t importées par les 28 Etats membres en 2016 (+ 12 % sur 2015 et + 27 % sur la moyenne des 3 dernières années).

Logistique

Au total, un peu moins de 70 navires frigorifiques et 10 500 conteneurs sillonnent chaque année les mers pour assurer la logistique du kiwi néo-zélandais. Une trentaine de navires sont destinés à l'Europe, les premiers arrivant généralement vers mi-mai, puis en moyenne tous les dix jours jusqu'au 30 octobre. Une vingtaine de bateaux approvisionnent le nord de l'Europe et la France via Zeebrugge, tandis que les dix autres transitent par le port de Tarragone en Espagne et celui de Vado en Italie pour les marchés du sud. Zespri travaille en étroite collaboration avec son prestataire Belgian New Fruit Wharf N.V., qui gère à la fois le déchargement des bateaux pour l'Europe du Nord et la station de conditionnement qui jouxte le quai. Celle-ci peut traiter jusqu'à 850 t de fruits par jour et dispose d'une capacité de stockage allant jusqu'à 20 000 palettes en saison, permettant de conditionner les produits au fur et à mesure des commandes.

Kiwi – Nouvelle-Zélande – Logistique maritime

Marchés	Principales lignes		Temps de transport
	Port de départ	Port d'arrivée	
Europe du Nord	Tauranga	Zeebrugge	30 jours
Europe du Sud	Tauranga	Vado	
	Tauranga	Tarragone	

Source : Zespri